

LA NEWSLETTER DES COMMUNICANTS PUBLICS CONFINÉS

COMMUNICATION DE CRISE

Des relations presse mono-thématiques

La salle de réunion virtuelle pouvait accueillir jusqu'à 36 connexions sur Lifesize. Quatre médias ont répondu à l'invitation d'Anne Michon, responsable des relations médias des Agglo et Ville de La Rochelle, le 25 mars. C'est peu, mais la visio-conférence de presse « s'est très bien passée, avec un outil assez intuitif ». C'était une première. À La Rochelle comme partout, en matière de relations presse, la suite s'écrira au jour le jour... À Tours, Clément Hebrat avait aussi sondé les journalistes sur d'éventuelles visio-conférences : pas fans... « On a mis en place un dispositif quotidien, indique l'attaché de presse, qui travaille 7/7 jours en attendant une rotation envisagée avec Alban Cossard, son collègue community manager. Dès qu'une nouvelle mesure de la Ville sort, un communiqué est envoyé à la presse, sur le site de la Ville et sur les réseaux sociaux » Un dispositif qui s'ajoute aux vidéos publiées chaque soir par le maire, Christophe Bouchet.

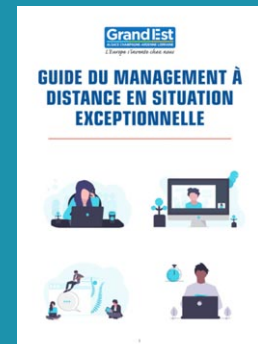
Dans les collectivités, les responsables des relations presse sont bien sûr en lien direct et constant avec l'état major. « Je suis dans la boucle Whatsapp de la cellule de crise élargie qui comprend, grosso modo, tous les DGA et directeurs de pôles et services techniques, raconte Mathilde Legeais, à Rennes. Ce fil d'info m'est indispensable pour sentir en temps réel la température et savoir quels sujets sont susceptibles d'être traités par la cellule de crise d'une part, et par la presse d'autre part. » Elle n'a organisé

aucun point presse depuis le 12 mars : « Tout passe par communiqué de presse, sur le rythme d'un par jour, du lundi au vendredi. » Mise en ligne sur l'espace presse, diffusion sur la plateforme d'envoi, relai sur Twitter : tout se fait à distance. Idem, partout, pour les interviews : « Celles habituellement réalisées en extérieur ont été remplacées par des interviews téléphoniques ou par vidéo/webcam », précise Malvina Sirisawat, à La Roche sur Yon (85).

Pour le reste, explique-t-elle, « nos missions ne changent pas ». Sauf que « pour une fois, c'est nous qui imposons le tempo », sourit Clément Hebrat. Autre nuance : les demandes hors Coronavirus sont par exemple en stand by à Rennes : « Les premiers jours, il a fallu faire un peu de pédagogie pour expliquer aux journalistes que la collectivité mettait toutes ses forces dans la mise en œuvre du plan de continuité », se souvient Mathilde Legeais. La veille n'est pas non plus tout à fait la même : « Je garde un œil sur les médias nationaux qui relaient les annonces du gouvernement, poursuit la Rennaise : c'est souvent le "preview" de ce que sera ma journée de travail du lendemain en local, en termes d'informations à diffuser et de demandes à traiter. » Dans sa revue de presse quotidienne diffusée en interne, elle teste aussi « des petites nouveautés ». Le confinement le lui permet : si le volume de travail n'a pas diminué, le nombre de sujets à traiter simultanément si... « puisqu'il n'y en a plus qu'un ! » ANTOINE GAZEAU

MANAGEMENT

Grand-Est :
un guide pour
gérer la distance



Grâce au travail collaboratif d'une quinzaine de personnes, la Région Grand-Est a conçu en un temps record (48 heures !) un Guide du management à distance en situation exceptionnelle. Depuis sa parution le 17 mars, il ne cesse d'être diffusé dans les collectivités de la Région, mais aussi dans toute la France.

Clevy propose son chatbot opensource « Covid-19 » aux collectivités et aux établissements de santé



DIGITAL. De quoi soulager un peu les community managers ?

La start up Clevy propose aux collectivités et établissements de santé d'héberger gratuitement son chatbot, Covid-Bot, sur leurs sites web. Lancé le 11 mars, alimenté en temps réel à partir des informations officielles du gouvernement, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Institut Pasteur, cet assistant virtuel répond non seulement aux questions des administrés sous forme de chat, mais il propose aussi un auto-diagnostic indicatif au coronavirus, élaboré avec l'Alliance digitale contre le coronavirus, éditeur du site maladiecoronavirus.fr. À l'instar du code source du chatbot, l'algorithme utilisé, sous validation du ministère de la Santé, a été rendu public le 24 mars. C'est celui de l'Institut Pasteur, qui construit une étude épidémiologique à partir des données ainsi collectées.

« Ce service est gratuit, sûr et anonyme », assure la start-up. Les acteurs publics intéressés peuvent la contacter : covid19@clevy.io A. G.

PRESSE TERRITORIALE

Swyp rend gratuit son chemin de fer

Pour faciliter le télétravail des rédactions en confinement, Swyp, spécialiste du système éditorial en mode SAAS, propose une version allégée et gratuite de son chemin de fer électronique, accessible dans un navigateur Web. Avec hotline pour les néophytes... Contact : info@ripconsulting.fr